Richer, Clisson

Présentation de l'œuvre

Ce texte de 1822 (qui sera republié en 1823 dans une version remaniée, avec la mention “Études descriptives[1]”) est entièrement consacré au bourg de Clisson, situé aujourd'hui en Loire-Atlantique. Dans la version de 1822, Richer emprunte à Delille l'épigraphe de son ouvrage (un vers des *Trois Règnes de la nature*) et plusieurs autres citations. Or, si le poète reçoit cette place de choix, c'est que l'une des attractions majeures de l'endroit est le **parc à fabriques de La Garenne-Lemot**, dont l'une des principales décorations est un rocher encore visible aujourd'hui et connu sous le nom de *Rocher Delille*, sur lequel les propriétaires firent graver les mots “Sa masse indestructible a fatigué le tems”, adaptation d'un vers des *Jardins* où le poète, évoquant les ruines de Rome, avait écrit “Leur masse indestructible a fatigué le tems[2]” :



Détail du “Rocher Delille” de La Garenne-Lemot.

Citation

De manière originale, Richer **polémique sur le bien fondé de cette application** du vers des *Jardins* à un élément naturel, et c'est dans ce cadre qu'il convoque un extrait de *L'Homme des champs* – façon d'opposer aux responsables de l'inscription l'autorité même du poète. Après avoir cité une première fois les *Jardins* à propos du parc[3], il en arrive au fameux rocher :

> Cependant, en continuant de longer le rivage, on rencontre plusieurs rochers amoncelés. L'un d'eux, prêt à glisser dans le chemin, est resté suspendu, et cette position précaire prête à la réflexion. Sur une des faces de ce rocher, on lit en gros caractères ce vers admirable du poëme des jardins :
>
> Sa masse indestructible a fatigué le tems.
>
> Il était impossible de rien choisir de plus magnifique ; mais ce que le poëte disait si justement des ruines de Rome antique ne peut s'appliquer ici. Il y a une véritable grandeur à présenter les ouvrages de l'homme luttant contre les années ; mais on ne peut dire qu'un rocher, ouvrage du tems, ait fatigué le tems : c'est tromper l'imagination. Le plus petit caillou de nos jardins a reçu les mêmes outrages, a

résisté aux mêmes révolutions, et, comme l'a si bien dit encore notre Delille :

> L'histoire de ce grain est l'histoire du monde[4].

Vers concernés : chant 3, vers 220.

Liens externes

Accès à la numérisation du texte : Gallica.

Auteur de la page — *Hugues Marchal* *2018/09/10 17:30*

---

[1] Voir Édouard Richer, *Voyage à Clisson* (4e éd.), Nantes, de l'imprimerie de Mellinet-Malassis, 1823.
[2] Ce vers, qui est peut-être l'un des plus célèbres et admirés de Delille, fut également gravé dans d'autres lieux, notamment le parc d'Ermenonville et la Grande Pyramide d'Égypte.
[3] Édouard Richer, *Clisson* (2e éd.), Nantes, de l'imprimerie de Mellinet-Malassis, 1822, p. 68.
[4] *Id.*, p. 74.

From:
https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/ - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link:
https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=richerclisson

Last update: **2023/03/13 19:18**